



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Localités de Komanda

Chefferie de Basili

Territoire d'Irumu

Province de l'Ituri

Zone de santé de Komanda

Date de l'évaluation : Du 14 au 17/05/2020

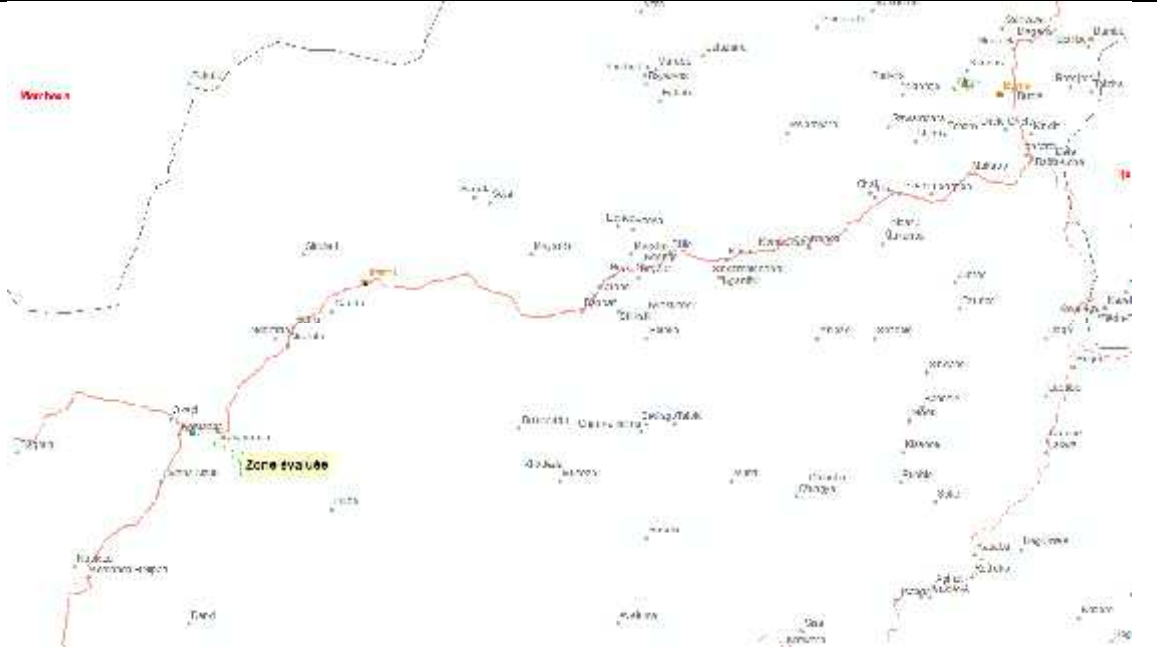
Date du rapport : du 19 au 21/05/2020

Pour plus d'information, Contactez :
[Anaclet Kolekwa, Emergency Project Coordinator]
Anaclet.kolekwa@nrc.no

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit <input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population
Date du début de la crise :	11 Avril et le 4 Mai 2020,
Code Ehtools	3422
Localisation et Contexte de Komanda	

<p>Localisation</p>							
<p>Contexte spécifique de la crise</p>	<p>Le récent mouvement est une extension de l'activisme des ADF Nalu en territoire de Beni et des CODECO en territoire de Djugu. Il est ainsi caractérisé par les incendies des cases, des tueries des populations lors des incursions de ces groupes armés dans les villages en territoire d'Irumu. En effet, la nuit du 04 mai 2020, l'attaque de la localité de Nyankunde en chefferie Bandisoma par les hommes armés dit Chini ya Kilima provoque des tensions entre les communautés Bira et Hema qui s'accusent mutuellement d'être à la base de cette crise.</p> <p>Les deux communautés respectivement agriculteurs et éleveurs ; les Bira se sentent lésés suite à l'envahissement de leurs champs par les bétails des Hema qui occupent des grandes concessions servant de pâturage.</p> <p>Une milice qui serait de l'obédience Bira est actuellement active avec comme objectif la revendication de leurs terres mais aussi un ravitaillement en arme pour faire face à toute attaque éventuelle.</p> <p>Précisons que les ménages venus de Kilo, Mungwalo et Walu Balazana, Bayana était déjà en déplacement dans la zone Nyankunde en territoire d'Irumu deux semaines durant, fuyant les attaques dans leurs villages en territoire de Djugu.</p> <p>La contre-offensive des FARDC aurait provoqué des actions de représailles dans ces villages et a provoqué un mouvement des populations vers Komanda et ses environs.</p> <p>La fuite était soudaine au point que rien n'a été emporté surtout dans les villages où les maisons ont été incendiées avec tous les articles ménagers essentiels.</p>						
<p>Si mouvement de population, ampleur du mouvement et Analyse de la pression démographique :</p>							
<p>Zones Cibles</p>	<p>Villages</p>	<p>Ménages estimés Avant déplacement</p>	<p>Ménages retournés ERM</p>	<p>IDPS</p>	<p>Analyse de la pression</p>	<p>Men encore en déplacement</p>	<p>Nbre Abris Incendiées</p>
<p>BULIKI</p>	<p>Buliki</p>	<p>644</p>	<p>0</p>	<p>141</p>	<p>21%</p>	<p>0</p>	<p>0</p>
	<p>Umoja</p>	<p>199</p>	<p>0</p>	<p>297</p>	<p>149%</p>	<p>0</p>	<p>0</p>
	<p>Patakula</p>	<p>169</p>	<p>0</p>	<p>119</p>	<p>70%</p>	<p>0</p>	<p>0</p>
	<p>Zunguluka</p>	<p>417</p>	<p>0</p>	<p>448</p>	<p>107%</p>	<p>0</p>	<p>0</p>
	<p>Malekesa</p>	<p>480</p>	<p>0</p>	<p>276</p>	<p>56%</p>	<p>0</p>	<p>0</p>

	Kimbaseke	371	0	207	56%	0	0
	Bey	497	0	79	16%	0	0
	Vingazi/GOBI	119	0	38	31%	0	0
	Ngombenyama	243	0	12	5%	0	0
	Vers Bogil	920	0	28	3%	0	0
	Katanga	260		86	33%	0	0
	SOUS TOTAL	4319		1731	40%	0	0
KIBONGE	Base 1	486	0	697	143%	0	0
	Base 2	1040	0	989	95%	0	0
	Gaginda	260	0	25	10%	0	0
	Baridi	407	0	352	88%	0	0
	S/T	2193		2063	94%	0	0
BAITI	Lumumba	285	0	258	91%	0	0
	Okapi	433	0	414	96%	0	0
	Baiti	437	0	379	87%	0	0
	S/T	1155		1051	91%	0	0
MANGUSU	Nanga	202	0	ND	ND	0	0
	Wamba	185	0	ND	ND	0	0
	Mangusu	321	0	ND	ND	0	0
	S/T	708	0	870	123%		
MAKAYANGA	Maitatu	339	0	290	86%	0	0
	Maibaridi	333	0	270	81%	0	0
	Makayanga	1002	0	421	42%	0	0
	Mangiva	622	0	338	54%	0	0
	S/T	2296	0	2189	95%		
		8092		7040	88 ,6%		

Note :

La pression démographique globale est très alarmante. Les familles d'accueils sont saturées car la majorité reçoit plus de 5 ménages. Les villages qui regorgent des écolés occupées par les déplacés présentent des pressions au-delà de 100% ; il s'agit des villages Zunguluka et Umoja de Buliki ; Base 1 dans le village Kibonge et tout le village Mangusu où les déplacés ne sont pas repartis par village. Signalons que l'identification est encore en cours, organisé par la coordination de la société civile avec la participation de différents comités de déplacés de chaque axe de provenance. Comme l'axe Komanda est victime des tueries ce dernier temps, les chiffres pourraient être revus à la hausse.

Selon la coordination de la société civile, des collectes de la nourriture se font une fois par semaine par les différentes associations locales et regroupements de la communauté pour essayer de répondre tant soit peu aux besoins alimentaire des déplacés surtout pour ceux qui sont regroupés dans les écoles et églises.

Différentes vagues de déplacement ou de retour depuis janvier à Mai 2020

Date	Effectifs des déplacés dans la zone		Localité ou axe de provenance	Destination	Cause de déplacement ou de Motivation de retour
	Déplacés	Retournés			
janvier	229	0	Beni, Eringeti	Komanda	Incursion des présumés ADF Nalu

Avril	458	0	Kilo, Isili et, Mungwalo	Komanda	Tuerie des CODECO dans le territoire de Djugu
Mai	6 353	0	Nyankunde, Marabo, Irumu, Chini ya Kilima	Komanda	Affrontement des FRDC contre les rebelles CHINI YA KILIMA (FPIC)

Sources d'Informations : Coordination de la société civile, le chef de chefferie, l'administrateur du territoire, chef des quartiers, les représentants des déplacés des différents axes

<i>Dégradations subies dans la zone de départ</i>	En zone de départ, l'on note la destruction et incendies des maisons dans le villages Walu, Balazana, Bayana ; plus de 300 cases seraient mises en feu par les assaillants. Selon les déplacés, des tueries des civiles dans la localité de Marabo, le pillage des infrastructures sociales comme les boutiques et pharmacies serait perpétré par des hommes armés en tenue militaire non autrement identifiés. Les jeunes garçons seraient tous assimilés aux assaillants et par conséquent seraient victimes des représailles de la part des FRDC.
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	La distance parcouru par les déplacés varie de 10 à 25 km. De Marabo à Komanda, les ménages démunis ont fait 3 jours de marche à pied faute de moyen de transport.
<i>Lieu d'hébergement</i>	<input checked="" type="checkbox"/> Communautés d'accueil 60% <input checked="" type="checkbox"/> Maison louées 5% <input type="checkbox"/> Ecoles et Eglise à 35%
<i>Possibilité de retour (période et conditions)</i>	En focus group, les ménages déplacés se réservent des rentrer chez eux tant que la sécurité n'est pas encore rétablie. Les jeunes garçons qui craignent pour leur sécurité estiment que l'unité FRDC présente à Marabo soit remplacée ou renforcée enfin de vaquer librement à leur occupation sans être soupçonné par qui que ce soit.
Si épidémie : Aucune	
<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>	La zone est en soit endémique de la malaria ; la promiscuité dans les ménages et dans les regroupements des déplacés ne permet pas d'utiliser la moustiquaire et pour ainsi lutter contre le paludisme.

Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

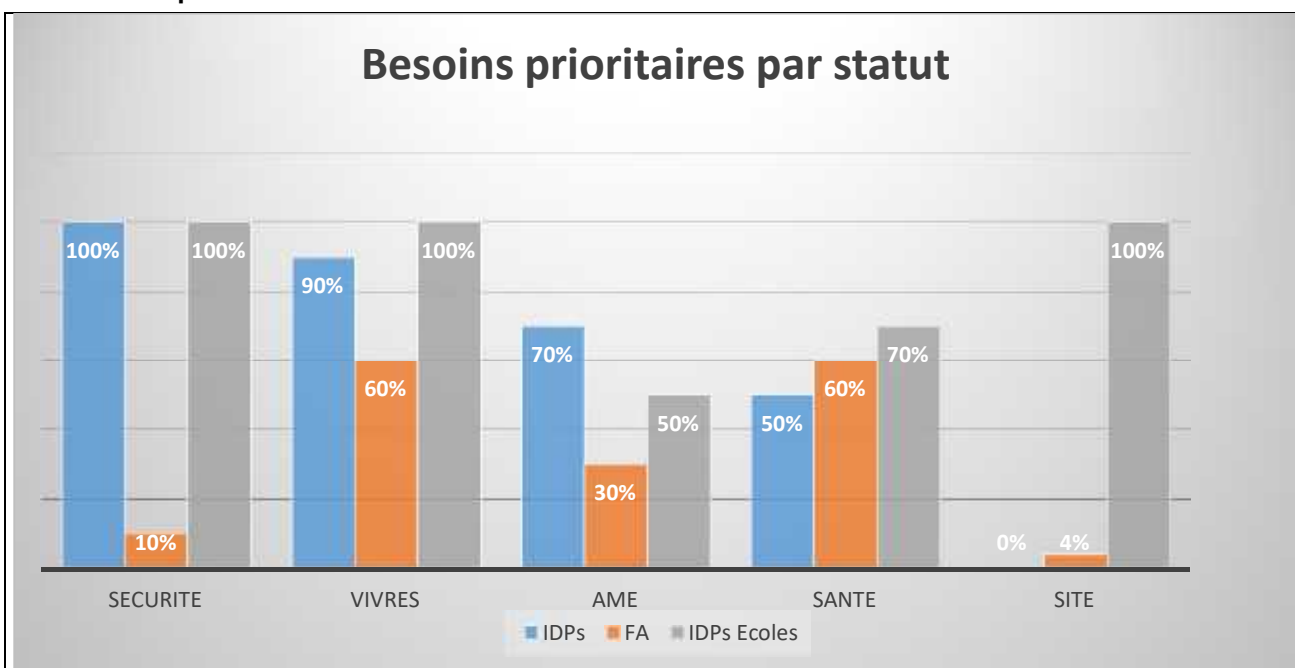
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
EBOLA	Prise en charges médicale avec gratuité des soins	Centre de santé Komanda	MEMISA	Toute la population
EBOLA	2 portes de latrine et 2 douches, Lave-mains	Centre de santé Komanda et de Bey	EUP FASS/MEMISA	Les populations de l'aire de santé de Komanda et de Bey
EBOLA	4 portes de latrine en cour de construction, Lave-mains	Centre de santé de BEI	Samaritan's Purse	Les résidents
EBOLA	Un point d'eau foré, 4 portes de latrines et 4 douches, Un incinérateur et une fosse à placenta, Lave-mains	Centre de santé Makayanga	PPSSP	Les résidents
EBOLA	Médicaments (gratuité des soins), Lave-mains	Centre de santé Mangusu	SANRU et MSF	Les résidents

Sources d'information	MCZ de Komanda, chef de chefferie Basili, les chefs des quartiers concernés, Société civile et les relais communautaires
------------------------------	--

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<ul style="list-style-type: none"> Echantillonnage aléatoire pour les visites ménages et des infrastructures Echantillonnage stratifié pour les 5 groupes de discussion, (Mouvement des populations, santé, Wash, sécurité Alimentaire et protection)
Techniques de collecte utilisées	<ul style="list-style-type: none"> Observation directe Entretien Enquêtes dans les ménages Revu documentaire des statistiques de la population Focus groupes focalisés avec les informateurs clés

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés



Note :

Les déplacés expriment la sécurité comme étant le besoin le plus prioritaire. Une fois rétablie, ils vont rentrer faire leurs champs et vendre leurs récoltes pour se procurer les articles et bétails perdus mais aussi payer les frais de soins de santé primaire.

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p>Besoin en Protection</p> <p>Accès aux pièces d'identités (ils s'en sont débarrassés pour ne pas être assimilé aux miliciens chini ya kilima portant le même nom que celui du village mentionné sur leurs cartes)</p>	<p>Plaidoyer auprès des autorités locales pour l'octroi des attestations de perte des pièces pour accéder à certains services ou pour une libre circulation</p>	<p>Déplacés,</p>

<p>Abris/ Shelter</p> <p>Bâches pour les ménages qui logent dans les écoles</p>	<p>Distribuer des bâches pour prévenir la libération des salles de classes au cas où les classes commençaient</p>	<p>Familles déplacés vivant dans les écoles</p>
<p>Besoins en Sécurité alimentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> Riz, Haricot, Maïs, Huile végétale et Poisson 	<p>Apporter une assistance en vivre aux déplacés et familles d'accueils en travers la foire ouverte ou le cash inconditionnel</p>	<p>Ménages déplacés et familles d'accueils</p>
<p>Besoins en AME</p> <ul style="list-style-type: none"> Casserole, Literie, Récipient de puisage et stockage d'eau, Habits et Bâche 	<p>Distribuer du cash pour que chaque ménage se procure des AME dont il a besoin</p>	<p>Déplacés et famille d'accueil</p>
<p>Besoins en moyens de subsistance</p> <ul style="list-style-type: none"> Besoins d'une activité génératrice de revenu, Intrants Agricoles, Besoin en géniteurs 	<ul style="list-style-type: none"> Assistance en cash direct est très importante pour permettre aux ménages déplacés de mettre en place les AGR en attendant leur retour Distribuer les semences en produits vivriers et géniteurs pour les familles d'accueil Appui technique en Agriculture et Elevage (Formation sur les techniques agricoles à la communauté d'accueil 	<p>Familles d'accueils et ménages déplacés. Autochtones et Familles déplacés</p>
<p>Besoins Santé & Nutrition :</p> <ul style="list-style-type: none"> Gratuité des soins Moustiquaires imprégnées d'insecticide 	<ul style="list-style-type: none"> Appuyer les structures sanitaires en médicaments pour faciliter aux déplacés et autochtones l'accès aux soins de santé primaires, Distribuer les moustiquaires imprégnées d'insecticide auprès des déplacés et la communauté locale pour prévenir le paludisme, Organisation d'une clinique mobile en faveur des déplacés. 	<p>La population de 5 aires de santé : Komanda, Bei, Makayanga, Mangusu et Mangiva</p>
<p>Eau, hygiène et assainissement</p> <ul style="list-style-type: none"> Accès à l'eau pour les déplacés Les savons dans les ménages Lave mains dans les regroupements de déplacés Sensibilisation sur la nécessité de se laver les mains et éviter les regroupements en période de COVID-19 	<ul style="list-style-type: none"> Distribuer les savons, le lave mains pour prévenir la propagation du Covid-19 Renforcer la sensibilisation dans la communauté sur la bonne pratique des mesures d'hygiènes. 	<p>Toute la population des 5 aires de santé et les déplacés accueillis dans cette zone.</p>
<p>Education</p> <p>La reprise des cours pour gérer les enfants surtout pendant cette période de Covid-19</p>	<p>S'appuyer sur les acteurs éducatifs pour mettre en place un plan d'intervention au cas où les cours commençaient enfin de sauver l'année scolaire 2019 - 2020</p>	<p>Enseignants et autorités scolaires</p>
<p>Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education,</p>		

4 Analyse « ne pas nuire »

4.1.1 <i>Risque d'instrumentalisation de l'aide</i>	La zone Komanda est habituée à l'assistance. A cet effet, les autorités locales et certains leaders regroupés en coordination pour identifier les déplacés dans la zone risqueraient d'user de leurs positions pour rançonner les bénéficiaire vue que leurs structures ne sont pas appuyée et travaillent courageusement sans but lucratif
4.1.2 <i>Risque d'accentuation des conflits préexistants</i>	En communauté d'accueil, pas de risques signalés pouvant entraver la sécurité et dignité des bénéficiaires.
4.1.3 <i>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</i>	Bien que Komanda soit un carrefour commercial qui fournit plusieurs axes en AME et Vivre, il est possible que la demande soit forte vue le nombre de ménages mais aussi le Covid-19 serait à la base de la rareté de certains articles de première nécessité. Aussi les zones d'approvisionnement de certains produits manufacturés sont encore confinées à dehors du pays et plus encore la multiplication des incidents sur la route Komanda - Beni pourrait impacter sur l'offre dans la zone.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

La localité Komanda est accessible physiquement par véhicule de toute marque grâce à sa localisation sur la bifurcation de la route nationale n°4 et 27 où elle bénéficie d'un service de cantonnement routier permanent. Le relief est plat ; ce qui permet aux véhicules de déployer les équipes dans les différents quartiers pendant les activités de visites des bénéficiaires.

5.2 Accès sécuritaire

5.2.1 <i>Sécurisation de la zone</i>	La situation sécuritaire est relativement calme bien que les villages périphériques de la zone de santé de Komanda sont victimes des incidents sporadiques sur la nationale N°4. Sur place, la 31 ^{ème} brigade du premier régiment de la FRDC et le commissariat de la police nationale assurent la protection et la sécurité de la population dans la zone
5.2.2 <i>Communication téléphonique</i>	Komanda est couverte du réseau Airtel et Vodacom ; orange aussi est opérationnel bien que moins utilisé par la population. Il est plus utile pour de connexion internet grâce à sa faible facturation.
5.2.3 <i>Stations de radio</i>	La radio qui dessert la zone est très suivie par la communauté pour les informations et les communiqués au niveau local; il s'agit de la radio la Reference qui fait le relais avec la radio Okapi à 7h du matin et à 19h du soir Les radios étrangères sont aussi suivies pour des informations politiques. (RFI, BBC, ...).

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Pas d'acteurs en protection positionnés dans la zone Komanda.
---	--

Incidents de protection rapportés dans la zone					
Type d'incident	Période/ Mois	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Incendies de 61 cases et 9 maisons de tôles	4 mai 2020	Walu	Milice chini ya kilima	Plusieurs	Lors des affrontements avec les FARDC
Incendies de 528 cases en chaume et 38 maisons en tôles,	4 mai 2020	Balazana	Milice chini ya kilima	Plusieurs	Lors des affrontements avec les FARDC. Deux morts rapportés à part les dégâts matériels ci-contre.
Incendies de 12 cases en chaume et 3 maisons de tôles,	4 mai 2020	Marabo	Milice chini ya kilima	Plusieurs	Lors des affrontements avec les FARDC. Deux morts rapportés à part les dégâts matériels ci-contre.
Attaque de Nyankunde, pillage des maisons, boutiques et pharmacie	6 mai 2020	Nyankunde	Milice chini ya kilima	Plusieurs	RAS
Les FARDC de Komanda arrêteraient certains déplacés de Marabo et de Nyankunde se trouvant à Komanda, soit par manque des cartes d'enrôlement, soit soupçonnés de collaborer avec la milice CHINI YA KILIMA.	Du 6 au 12 Mai 2020	Komanda	FARDC	Plusieurs	Quelques-uns auraient été soumis aux amendes allant de 5 à 20\$ pour leur libération, les autres par plaider.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Actuellement, aucune tension entre groupes ou communautés n'a été rapportée à part des comportements qui pourraient dégénérer en conflit si les autorités locales de zones de provenance ne s'impliquent pas à temps				
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	<input type="checkbox"/> Oui La société civile mène des plaidoyers aux cas d'arrestations/détentions des déplacés soit en faveur de ceux qui sont arrêtés faute des pièces d'identité soit en faveur de ceux soupçonnés de collaborer avec la milice CHINI YA KILIMA. Certains recouvrent la libération à la suite du plaidoyer.				
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'essentiel des moyens de survie de la population est dans leurs lieux de retour. Ils ne peuvent pas y accéder ces jours faute de sécurité. La circulation pour ceux qui n'ont pas des pièces d'identité et pour ceux qui peuvent être soupçonnés de collaborateurs des miliciens est restreinte. Comme conséquence, ils ne peuvent pas accéder à des opportunités des petits travaux journaliers de cultiver contre denrées alimentaires ou autre bien de valeur. De la même manière, ils ne peuvent pas se rendre au marché, à la source, etc.				
Présence des engins explosifs	<input checked="" type="checkbox"/> Non				
Perception des humanitaires dans la zone	Les humanitaires sont acceptés dans la zones et perçus comme bienfaiteurs amenant l'aide aux vulnérables.				
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
Aucune					
Gaps et recommandations	GAPS : <ul style="list-style-type: none"> Absence d'assistance à la récente vague déplacée du 6 mai 2020 à nos jours 				

	<ul style="list-style-type: none"> • Les acteurs intervenant dans les abris ne se manifestent pas alors que le besoin est très exprimé par les déplacés se trouvant dans des édifices publics (écoles, églises), • Absences des intervenants dans la protection pouvant canaliser des réponses sur les exactions rapportées ci-dessus, <p>RECOMMANDATIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Procéder au recensement et l'assistance des déplacés pour renforcer leur protection, • Plaider pour le positionnement des acteurs abris pour un paquet là-dessus en faveur des déplacés se trouvant dans des édifices publics, • Plaider pour le positionnement des acteurs protection pour canaliser les questions protection brossé ci haut,
--	---

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non, Aucune assistance en sécurité alimentaire n'a été signalée depuis le début de la crise.	
Classification de la zone selon le IPC	X3	X3
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>Généralement, l'axe évalué est prospère à l'agriculture de manioc, banane, riz, mais haricot, arachide ... Cependant tous ces produits ne sont pas à la portée de la population pour la consommation mais plus tôt destinée à la vente.</p> <p>Pour l'instant le manioc et la banane constituent les seuls aliments de base. Les autres cultures notamment le haricot, le riz, le maïs, l'arachide sont en attente de récoltes qui interviendra au mois de juin.</p> <p>C'est ainsi que la production disponible n'est pas à mesure de couvrir les besoins alimentaires des ménages avec les familles accueillies dans cette communauté.</p> <p>Certains ménages consomment un seul repas journalier, le soir. Cela accentuerait de cas de la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans, car les premiers cas sont parmi les déplacés depuis leurs zones de provenance.</p>	
Production agricole, élevage et pêche	<p>L'activité principale de Komanda reste l'agriculture pratiquée par 70% de la population suivi de l'élevage (10%), commerce (10%), métiers (7%) et carrés miniers (3%). Toutes ces activités génèrent des revenus dans les ménages. Cependant l'agriculture est basée sur les vivriers notamment, le manioc, haricot, Riz, maïs, banane, l'arachide dont l'accès aux semences est actuellement difficile. Ce qui impacte sur le rendement agricole et la disponibilité alimentaire dans les ménages. Il a été signalé une perturbation climatique qui affecte négativement l'agriculture ; des fortes pluies qui se sont abattues dès le début de la saison culturale.</p> <p>L'insuffisance des intrants agricoles et l'incapacité de conservation des semences pour la saison culturale prochaine, les maladies des plantes ainsi que les rongeurs ne permettent pas une culture à grande échelle et impacte sur la production en général avec un appui réduit des technicien pour un bon rendement.</p> <p>L'élevage du petit bétail est actuellement victime des vols depuis l'arrivée des déplacés causant ainsi une pénurie en protéine animal mais aussi un manque à gagner en terme de source de revenu.</p>	
Situation des vivres dans les marchés	<p>Présentement l'axe traverse une période de soudure pour le haricot, arachide, maïs suite à la période d'attente de récolte d'une part et d'autre part l'insécurité persistante dans le territoire de Djugu qui constitue une importante zone d'approvisionnement en vivre.</p> <p>Les quantités des vivres disponibles aux marchés sont insuffisantes, ce qui justifie la hausse des prix des produits alimentaires dans la zone. Les produits disponibles en quantités sont</p>	

	<p>notamment le manioc, la banane, l'huile de palme, légumes ; ils n'ont pas été touchés par la fluctuation saisonnière signalé comme problème majeur dans ce secteur....</p> <p>En plus de la carence de produits agricoles, les produits des premières nécessités (Riz, sucre, sel, huile végétale, farine de maïs) sont disponibles mais avec des hausse de prix. Cela suite au confinement qui a occasionné à la fermeture des frontières dans les zones d'approvisionnement (Uganda...)</p>			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>La survie des déplacés ayant affectée celle de familles d'accueils, la disponibilité et l'accès aux vivres deviennent faible et difficile, cela contrait la majorité des ménages déplacés à recourir plus aux stratégies les plus marginales. La consommation de repas moins préférés et moins couteux, la diminution du nombre et de la quantité de repas, la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants et l'aide des amis et voisins (communauté locale).</p>			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////	////////	////////	////////
Gaps et recommandations	<p>Les besoins en vivres sont ressentis dans les ménages déplacés et familles d'accueils. Une nécessité d'intervention d'urgence s'avère importante pour sauver les vies humaines. Aucune assistance sur le plan alimentaire n'a été donnée. Ainsi pour permettre aux déplacés et familles d'accueils d'accéder à la diversité alimentaire, une assistance sous forme de cash est indispensable.</p>			

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non
Impact de la crise sur l'abri	<p>La situation humanitaire en termes d'abris est préoccupante dans la zone d'accueil et de départ. Cet effet, plus de population -sans abris, sont logées dans les écoles (EP Mwangaza, Umoja, PROCOPYBA)</p> <p>En famille d'accueil, les personnes sont entassées à plus de 3 à 5 personnes dans une petite chambre et expose les habitants au COVID – 19.</p>
Type de logement	<input checked="" type="checkbox"/> Salle de classe <input checked="" type="checkbox"/> Logement payé par location <input checked="" type="checkbox"/> En Familles d'accueil
Problèmes majeurs liés à l'abris résultat des enquêtes ménages	<p>Pas d'argent pour payer le loyer</p> <p>Les écoles ne constituent pas un bon cadre pour faire vivre la famille</p> <p>Les maisons de familles d'accueil sont en petite dimension.</p>
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Le résultat des enquêtes et observations réalisés font état d'une insuffisance des AME vu que la fuite était soudaine et auraient abandonné leur bien et par la suit ont péri dans les maisons incendiées.</p> <p>Ceux qui sont dans les écoles se partagent le peu qui sont disponible, 3 ménages utilisent le même récipient de stockage d'eau, même literie et même couverture faute d'argent pour s'en approprier.</p>

	C'est ainsi qu'ils éprouvent plus des difficultés de cuisiner, des dormir, de s'habiller et des stocker l'eau dans leurs ménages respectifs. Ils sont par ailleurs, confrontés au froid par manque d'habits, couvertures et draps mais aussi aux moustiques par manque de moustiquaire.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	En termes de prêt, vu l'ampleur de la crise, les déplacés et les familles d'accueil utilisent les mêmes AME. Le prix a subit une petite fluctuation depuis le début de la pandémie COVID-19 ; les frontières étant restées fermées, les vendeurs se contentent des stocks anciens pour les transactions actuelles.			
Situation des AME dans les marchés	Les AME sont disponibles (Matelas, pagne, couvertures, tôles, valises, casseroles en qualité et quantité suffisante. Les dépôts et boutiques des AME entourent les marchés et plusieurs d'autres se voient sur la route principale de la nationale N04. Cependant, la maladie à Corona virus influe négativement sur la disponibilité des AME suite au confinement de différentes zones d'approvisionnements tels que Butembo et Kampala/Ouganda. Ce qui a des répercussions sur la hausse des prix.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Les vendeurs des AME sont affiliés à la FEC, une corporation organisée avec une expérience en foire et en cash depuis plusieurs années. Dans le focus avec les vendeurs, ils ont déclaré qu'en cas d'une intervention ils sont à mesure d'offrir un service sans interruption de stock au cas où il trouve un temps suffisant d'approvisionnement.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////	//////////	//////////	//////////
Gaps et recommandations	<p>GAPS : Pas de marché et capacité en articles ménagers Komanda après la crise actuelle</p> <p>Recommandations : Pour couvrir le gap, en cas des interventions en foire, possibilité est de recourir aux vendeurs des localités voisines ;</p> <p>Anticiper la sélection des vendeurs dans la zone et la fixation des délais d'approvisionnement</p>			

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non
Moyens de subsistance	L'agriculture, l'élevage et le petit commerce étaient les sources principales de revenu des déplacés dans leurs milieux de provenance. Depuis la crise, cette activité principale a été affectée et la population a perdu ses moyens des substances comme cultures des champs, bêtes d'élevages, et AGR. Pour subvenir à ses besoins, les ménages font des travaux journaliers moins rentables. (Labour et sarclage dans les champs des autochtones de 5x25m, transport des bois à plus au moins 3km, braises tous ceux-ci moyennant 1500fc) malheureusement qui existent occasionnellement.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Actuellement il est difficile de trouver ou travailler car les activités génératrices des recettes sont très sollicitées vue l'empileur de la crise.
Réponses données	

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
Gaps et recommandations		Les déplacés ne pensent pas rentrer si tôt avant la sécurisation de leurs villages; le besoin en moyen de survie pourrait perdurer ; c'est ainsi que une distribution en cash inconditionnel permettrait aux ménages de créer des petites activités pour subvenir à leurs besoins financiers permanents.		

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>Le marché de Komanda fonctionne tous les jours pour offrir les vivres et AME à sa population pour la consommation locale. A part ces jours, il s'anime à grande échelle chaque dimanche de la semaine et regroupent les marchands d'autres localités et villes qui viennent s'approvisionner en vivres. C'est ainsi qu'il est connu comme un carrefour et un centre d'attraction car la production du milieu est plus destinée au commerce.</p> <p>C'est un marché à la fois de consommation et d'approvisionnement, il est géré par la chefferie et la Fédération des Entreprises du Congo, FEC en sigle. Il compte un bon nombre des marchands dont les grossistes, semis grossistes, détaillants, ambulants des vivres et AME.</p> <p>Les principales denrées produites localement (le haricot, manioc, riz, maïs, soja, légumes, arachide...) sont disponibles mais en petite quantité actuellement. Ces vivres sont presque indisponibles non seulement parce qu'il dépend plus de la saisonnalité mais aussi l'insécurité étant donné que les producteurs ont abandonné leurs champs par des incursions répétitives par les miliciens. Ce qui cause la carence des produits agricoles suivi de la hausse de prix.</p> <p>Les vivres disponibles sont ceux qui ne dépendent pas de la saisonnalité tels que le manioc, les bananes. Les produits des premières nécessités (sel, sucre, huile végétale, farine de maïs ...) connaissent la hausse des prix, cela suite au confinement et au non accès dans les zones d'approvisionnements.</p> <p>Evolution des prix des denrées alimentaire</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Denrées alimentaire</th> <th rowspan="2">Unité de mesure</th> <th>Mars 2020</th> <th>Avril 2020</th> <th>Mai 200</th> </tr> <tr> <th>Prix local en FC</th> <th>Prix local en FC</th> <th>Prix local en FC</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Manioc</td> <td>Bassin de 15kg</td> <td>5000</td> <td>5000</td> <td>5000</td> </tr> <tr> <td>Haricot</td> <td>Kg</td> <td>2000</td> <td>2000</td> <td>2400</td> </tr> <tr> <td>Riz</td> <td>kg</td> <td>1200</td> <td>1600</td> <td>2000</td> </tr> <tr> <td>Maïs</td> <td>Sceau</td> <td>10000</td> <td>14000</td> <td>18000</td> </tr> <tr> <td>Arachide</td> <td>Kg</td> <td>2800</td> <td>3200</td> <td>4000</td> </tr> <tr> <td>Huile végétale</td> <td>Bouteille</td> <td>2500</td> <td>2500</td> <td>2000</td> </tr> <tr> <td>Huile de palme</td> <td>Bouteille</td> <td>700</td> <td>800</td> <td>1000</td> </tr> <tr> <td>Banane</td> <td>Régime</td> <td>4000</td> <td>4000</td> <td>4000</td> </tr> <tr> <td>Pomme de terre</td> <td>Kg</td> <td>1500</td> <td>1500</td> <td>1500</td> </tr> <tr> <td>Oignon</td> <td>Kg</td> <td>1800</td> <td>2500</td> <td>3000</td> </tr> <tr> <td>Poisson salé</td> <td>Kg</td> <td>12000</td> <td>12000</td> <td>12000</td> </tr> </tbody> </table> <p>Commentaires : Au vu du tableau ci –dessus, il se remarque la hausse des prix de denrées, cela suite aux multiples raisons susmentionnée</p>	Denrées alimentaire	Unité de mesure	Mars 2020	Avril 2020	Mai 200	Prix local en FC	Prix local en FC	Prix local en FC	Manioc	Bassin de 15kg	5000	5000	5000	Haricot	Kg	2000	2000	2400	Riz	kg	1200	1600	2000	Maïs	Sceau	10000	14000	18000	Arachide	Kg	2800	3200	4000	Huile végétale	Bouteille	2500	2500	2000	Huile de palme	Bouteille	700	800	1000	Banane	Régime	4000	4000	4000	Pomme de terre	Kg	1500	1500	1500	Oignon	Kg	1800	2500	3000	Poisson salé	Kg	12000	12000	12000
	Denrées alimentaire			Unité de mesure	Mars 2020	Avril 2020	Mai 200																																																									
Prix local en FC		Prix local en FC	Prix local en FC																																																													
Manioc	Bassin de 15kg	5000	5000	5000																																																												
Haricot	Kg	2000	2000	2400																																																												
Riz	kg	1200	1600	2000																																																												
Maïs	Sceau	10000	14000	18000																																																												
Arachide	Kg	2800	3200	4000																																																												
Huile végétale	Bouteille	2500	2500	2000																																																												
Huile de palme	Bouteille	700	800	1000																																																												
Banane	Régime	4000	4000	4000																																																												
Pomme de terre	Kg	1500	1500	1500																																																												
Oignon	Kg	1800	2500	3000																																																												
Poisson salé	Kg	12000	12000	12000																																																												
Existence d'un opérateur pour les transferts	<p>Komanda ne dispose pas d'un opérateur économique capable de faciliter le cash transfert. Cependant, la micro finance CADECO fonctionne dans la zone, avec plus des capacités en termes</p>																																																															

	<p>d'argent. La population et les opérateurs du milieu fréquentent la CADECO pour les opérations de dépôts et de retrait d'argent.</p> <p>En plus de cela, la présence des réseaux téléphoniques Airtel et Vodacom permettent de faire le cash transfert direct via Airtel money et M-Pesa. Mais également à part ces services, ces mêmes maisons effectuent des transferts d'argent à partir de leurs responsables résidant à Butembo et sont prêt en cas de besoins pour des transferts en cash.</p>
--	--

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non
Risque épidémiologique	<p>Komanda court un risque de développement des maladies d'origine hydrique suite à la consommation d'une eau insalubre et à la non pratique des mesures d'hygiènes. Les sources utilisées présentent des fuites au niveau de leurs captages. L'eau produite est impropre à la consommation.</p> <p>Certains quartiers comme Base 1, Okapi et Baraza connaissent une insuffisance en eau potable et la population utilise l'eau de surface pour la boisson et pour les travaux domestiques. Cela explique la présence des plusieurs cas de schistosomiase et typhoïde déclarés au centre de santé dans ces villages.</p> <p>Les données sanitaires ont démontré que le taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours de 2 derniers semaines est de 13.7%. Toutefois, les résultats des enquêtes ménages renseignent que les cas de diarrhée ne consultaient pas les structures pour des raisons liées à la pandémie Ebola bien que maitrisée actuellement.</p>
Accès à l'eau après la crise	<p>L'accès à l'eau pose problème dans Komanda. Les quantités d'eau disponibles n'arrivent pas à couvrir les besoins en eau de la communauté locale et ceux des ménages déplacés accueillis.</p> <p>La zone est desservie en eau potable par un réseau d'adduction pourvu de 23 bornes fontaines construites par Oxfam en 2015 avec un réservoir de 45m³.</p> <p>En 2018, Tearfund a renforcé la capacité du réservoir en augmentant 5m³ et 4 forages. Cette adduction est renforcée par 78 sources aménagés dont 22 dans l'aire de sante de Bey, 20 dans celle de Komanda, 12 dans l'aire de sante de Mangusu 18 à Mangiva et 6 dans Makayanga.</p> <p>La majorité de ces sources ont été réhabilité par CESVI, PPSSP, APEC et Solidarité internationale entre 2012 et 2016. Toutes ces sources aménagées sont vieilles et nécessitent des nouvelles réhabilitations surtout au niveau de leurs captages car la plupart présentent des fuites.</p> <p>Les sources visitées ne sont pas entretenues ; pas de clôtures de protection et canaux d'évacuation d'eau. Ces eaux sont déclarées insalubres et nécessitent des analyses. .</p> <p>Les eaux des bornes fontaines sont plus préférées par la communauté. Pour la maintenance du réseau d'adduction, la communauté paie 1000fc par mois par ménage ou bien 100fc par bidon. Les ménages déplacés sont exemptés de cette mesure.</p>

Zones	Types de sources	Ratio	Qualité
Bey	Quartier Kimbaseke Source Kaburi	371 ménages	Construite par les démobilisées en 2006 et réhabilitée par CESVI en novembre 2014. Source non protégée et non entretenue. Pendant la période pluvieuse, l'eau de cette source change de couleur. Visiblement la qualité d'eau est bonne mais nécessite des analyses.
	Source carrière	910ménages	Source avec réservoir réhabilitée par PPSSP en Mars 2016. Cette source présente des fuites au niveau du captage. L'eau de cette source est déclarée souillée mais la communauté l'utilise faute de mieux. Elle est protégée à moitié et n'est pas bien entretenue. On y observe une file indienne et des bagarres car l'eau coule en petite quantité. Cette source alimente 4 quartiers : Kimbaseke, Buliki, Vert Bogi et Komanda centre.
	Quartier Bey Borne fontaine HGR	80 ménages plus les usagées occasionnels de l'hôpital générale de référence	Propre à la consommation ; mais présente un problème au niveau du robinet. Elle est bien protégée et bien entretenu.
	Quartier CE39 Borne fontaine CE39 site	150 ménages	Propre à la consommation mais change de couleur pendant la saison pluvieuse et en saison sèche, il y a diminution d'eau.
Komanda	Quartier Umoja Source Umoja	659 ménages	Réhabilitée par CESVI en février 2015. Cette source est bien protégée et bien entretenue et garde sa couleur en toute saison. Propre à la consommation, ne tari jamais mais présente un problème au niveau de la tuyauterie, car bouchée.
	Quartier Base 2 Source wolowolo	260 ménages	Source avec réservoir et 4 robinets réhabilitée par CESVI en 2014. Bien protégée et bien entretenue mais présente des fuites au niveau de son captage.
	Quartier Baraza Source Simbiliabho	260 ménages	Réhabilité en 2015 par OXFAM. Bien protégée mais non entretenue et présente des fuites au niveau du captage.
	Quartier Base 1 Source Jacob Kibonge	486 ménages	Source avec réservoir érigée par APEC en 2014 et réhabilitée par Tearfund en 2018. Bien entretenue et bien protégée. C'est l'unique source du quartier. On y observe une file indienne et des bagarres lors de puisage.
Makayang a	Quartier Kopenda Source Kanunga	334 ménages	Non aménagée et impropre à la consommation. Pas protégée, non entretenue et accidentée.
	Quartier Makayanga centre Source Imo	501 ménages	Aménagée par CESVI en décembre 2014, pas de clôture de protection ni d'entretien. Pas de canal d'évacuation d'eau et son débit est faible. Non accessible aux personnes vivant avec handicap car accidentée

Mangusu	Quartier Mangusu1 Source Alumea	321 ménages	Source avec réservoir qui présente des fissures et des fuites au niveau du captage. Cette source a été érigée par solidarité internationale en 2005 et réhabilitée par PPSSP en 2016. Elle est bien protégée mais l'entretien y pose problème.
---------	------------------------------------	-------------	--

Type d'assainissement	70% des ménages disposent des latrines dont 10% sont hygiéniques, 50% des ménages ne disposent pas de trou à ordures	Défécation à l'air libre : <input type="checkbox"/> Non
------------------------------	--	--

Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<input checked="" type="checkbox"/> Oui
--	---

Pratiques d'hygiène	Les ménages ont une bonne connaissance des mesures d'hygiène mais ne parviennent pas à le mettre en pratique suite à la rareté de l'eau dans la zone et à un accès limité au savon. Les petites quantités d'eau disponible dans des ménages sont destinées aux travaux domestiques. Les laves mains présents devant les portes des maisons ne contiennent pas de l'eau suite à cette carence en eau. La gestion des ordures pose problème car les excréments des animaux et autres déchets ménagers sont visibles dans des parcelles et même dans des ruelles. Dans certains quartiers surtout à Mangusu, les alentours des habitations ne sont pas entretenus et peuvent être des foyers propices pour la propagation des moustiques vecteurs du paludisme.
----------------------------	--

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Année	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
2 portes de latrines et 2 douches	UNICEF	2020	Aire de sante Komanda	Toute la communauté de l'aire de sante	Toutes ces assistances ont été faites dans le cadre de la réponse à la maladie à virus Ebola.
1 points d'eau fore, 4 portes de latrines, 4 douches, 1 incinérateur et 1 fosse à placenta.	PPSSP	2019	Aire de sante Makayanga	Toute la communauté de l'aire de sante Makayanga	
4 portes de latrines en cours de construction et lave mains	SAMARITAN PURSE	2020	Aire de sante Bey	Toute la communauté de l'aire de sante Bey	

Gaps et recommandations	La majorité des sources aménagées dans la zone présente des fuites au niveau de leurs captages. Il y a donc nécessité de réhabiliter toutes ces sources afin de permettre à la population d'accéder à une eau potable. Les quartiers Base1, Okapi et Baraza présentent une insuffisance en eau potable alors qu'ils regorgent un nombre important de la population, une augmentation des bornes fontaine dans ces quartiers s'avère indispensable. Les résultats d'enquêtes ménages réalisées dans la zone ont démontré que les latrines existant ont perdu leurs conditions hygiéniques, les douches ne respectent pas les normes minimales d'intimité et il y a une mauvaise gestion des déchets. Il importe de renforcer la sensibilisation sur les pratiques et mesures d'hygiènes.
--------------------------------	---

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non : Aucun acteur n'œuvre dans le domaine envers des déplacés. EUP FASS/MEMISA œuvre seulement en faveur des autochtones et son appui prend fin le 30 juin 2020. Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.				
Risque épidémiologique	A part la persistance de la malaria qui maintient la zone sous menace permanente du paludisme et qui est endémique dans cette zone de santé. Oui, si rien n'est envisagé dans un bref délai surtout en Wash, Abris, car les maladies d'origine hydriques risquent de se développer dans la population déplacée qui consomme l'eau non potable, sans épargner les populations locales. Aussi, en cette période de Covid-19, la carence en eau et la promiscuité qui se vit dans des centres collectifs, dans des familles d'accueil peut faciliter la propagation du Covid-19 suite au non-respect des mesures de prévention, surtout que certains déplacés sont venus d'une zone déjà touchée par cette pandémie à savoir la localité de Nyankunde. En plus, les déplacés, particulièrement les enfants sont exposés aux piqûres de moustiques faute des moustiquaires imprégnées d'insecticide.				
Impact de la crise sur les services	<input type="checkbox"/> Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien 1_____	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien_0_____			
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)					
Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	3%	2%	4%	4%	3,2%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	100%	100%	100%	100%	100%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	ND	ND	ND	ND	ND
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	1%	3%	6%	3%	3,2%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	3%	2%	4%	4%	3,2%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	ND	ND	ND	ND	ND
Risque épidémiologique	Indiquer toute vulnérabilité pouvant impliquer un risque épidémiologique : La population, surtout la population déplacée, est exposée aux maladies d'origine hydriques faute de la qualité et quantité de l'eau consommées, l'insuffisance voire l'absence des latrines dans les centres collectifs ainsi que dans les familles d'accueil risque de favoriser le développement et la propagation des épidémies comme le choléra, pandémie Covid-19. La fièvre thyroïdes et le paludisme ne sont à épargner parmi les risques.				
Impact de la crise sur les services	<input type="checkbox"/> Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien_1_____	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien_0_____			

	(Le CS de Marabo a été pillé lors de l'attaque de ce village par les présumés éléments CHINI YA KILIMA)						
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)							
Indicateurs collectés au niveau des structures	CS Komanda /Caritas	CS Bei	CS Makayanga	CS Mangusu	CS Mangiva	Moyenne	
Taux d'utilisation des services curatifs	62,5%	61%	6,5%	60%	ND	47,5 %	
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	38%	68%	9%	57,5%	ND	43,1%	
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	4%	28%	4,2%	24,6%	ND	15,2%	
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	4,2%	3%	3,2%	15%	ND	6,35%	
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	3,1%	4,5%	6%	5,4%	ND	4,75%	
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	ND	ND	ND	ND	ND	ND	

Services de santé dans la zone	CS	Types	Capacité / lits	Personnel qualifié	Nbre de jour de rupture	Point d'eau	Nbre de portes latrines
	Komanda	Communautaire	22	12		1	4
	Bei	Conventionné CE39	10	4	16	0	0
	Makayanga	Etatique	19	3	12	1	4
	Mangusu	Etatique	10	2	10	0	2
	Mangiva	ND	ND	ND	ND	ND	ND

Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Période	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
2 portes de latrine et 2 douches, Lave-mains	UNICEF	2020	Aire de santé Komanda	Les populations de l'aire de santé de Komanda	
Médicaments (Gratuité des soins)	EUP FASS/MEMIS A	2019	AS de Komanda	Populations de l'AS de Komanda	Avec l'arrivée des déplacés, les CS est débordé à tout et

					connait la surconsommation de certains médicaments.
Médicaments (Gratuité des soins)	EUP FASS/MEMIS A	2019	Aire de santé de BEI	Les résidents	Les antipaludéens et antibiotiques connaissent la rupture suite à la surconsommation
4portes de latrine en cour de construction, Lave-mains	Samaritan's Purse	2020	AS de BEI	Les résidents	
	Samaritan's purse	2020			
Un point d'eau foré, 4 portes de latrines et 4 douches, Un incinérateur et une fosse à placenta, Lave-mains	PPSSP	2019	Aire de santé Makayanga	Les résidents	Nécessité de la gratuité des soins pour faciliter l'accès aux soins. Nécessité d'entretenir la motopompe pour faciliter la montée de l'eau dans le réservoir avant puisage.
Médicaments (gratuité des soins), Lave-mains	SANRU MSF	2015-2020	AS de Mangusu	Les résidents	
Prise en charge	ADRA	2020	AS de Komanda, AS Bei, Mangiva	Les mal nourris	Le taux de la malnutrition est élevé dans l'aire de santé de Mangusu (5,4%), car ici la plupart de parents abandonnent leur famille pour se livrer aux activités de l'exploitation minière.

Gaps et recommandations

Gaps en Santé et nutrition

- Pas de prise en charge de soins de santé primaire en faveur des déplacés ;
- Insuffisance du stock des médicaments dans les structures sanitaires surtout les antipaludéens et antibiotiques ;
- Faible capacité d'accueil dans les structures sanitaires, surtout avec la présence des déplacés.
- Faible utilisation des services curatifs, surtout dans l'aire de Santé de Makayanga faute de gratuité des soins comme ailleurs
- Besoin de formation du personnel
- Pas de prise en charge nutritionnelle dans les aires de santé ;
- Insuffisance des matériels médicaux au sein des centres de santé (cas du CS de Mangusu qui n'a pas de microscope et autres matériels)
- Insuffisance de lits et matelas pour le confort des malades

Recommandations

Un plaidoyer auprès de la communauté humanitaire s'avère plus qu'important pour un éventuel positionnement dans la zone de santé de Komanda afin de couvrir les différents besoins en santé cités ci-haut .

	<ul style="list-style-type: none"> • Appuyer les structures sanitaires en médicaments afin de faciliter la gratuité des soins ; • Distribuer des moustiquaires imprégnées d'insecticides aux déplacés et aux familles d'accueil afin de réduire le taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans • Doter les structures sanitaires en matériels nécessaires afin d'améliorer la qualité des soins dans la zone • Appuyer les activités de la prévention et contrôle des épidémies (PCI) afin de réduire les risques de la propagation des épidémies telles que le Covid-19 ; • Renforcer les capacités des RECO en activités de sensibilisation sur les maladies d'origine hydriques et la prévention de la malnutrition ainsi que l'insalubrité; • Doter les structures sanitaires en intrants nutritionnel pour la prise en charge des cas de la malnutrition sévère chez les enfants de moins de 5 ans. • Améliorer les conditions de mise en observation des malades en dotant les structures de literies, matelas, récipients de stockage d'eau ; • Ravitailler en kits PEP les structures sanitaires et renforcer la capacité de membres du personnel soignant ; • Renforcer les capacités des structures sanitaires en infrastructures d'eau et assainissement. etc.
--	--

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Pas d'acteur car les cours sont suspendus suite au COVID-19			
Impact de la crise sur l'éducation	<input checked="" type="checkbox"/> Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien : 0 <input checked="" type="checkbox"/> Ecoles fermées, combien : 0	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? <input checked="" type="checkbox"/> NON		
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	RAS			
Services d'Education dans la zone				
Capacité d'absorption	Les 24 écoles primaires sont suffisantes pour absorber la population scolaire à temps normale même en cette période de crise			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////	////////	////////	////////

Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manque des matériels didactiques et des kits récréatifs dans la plupart des écoles • Manque des manuels dans la plupart des écoles • 70% d'écoles n'ont pas un approvisionnement en eau à moins de 500m • Accès des filles aux latrines réduit à la moitié • Pléthore dans les écoles payées par le gouvernement, bâtiments insuffisants. • Pas de l'eau dans les écoles <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'approvisionnement en eau et les dispositifs d'assainissement et d'hygiène dans les écoles pour prévenir le COVID-19 en cas de rentrée des classes • Doter aux écoles les kits récréatifs, matériels didactiques et les manuels dans les écoles de la zone pillées pendant la crise. • Prévoir un dédoublement des classes pour observer les mesures • Appuyer les enseignants car plusieurs écoles sont non payées. Il leur sera difficile de fonctionner sous la gratuité sans appui.
--------------------------------	--

7 Annexes

Annexe : Contacts de l'équipe d'évaluation

Prénom, Noms et Post noms	Secteur (s) évalué	Profil	N° de contact
Ghislaine KAHINDO	Mouvement des populations, abris	Officer EAC	0979995693
Mamie SIMISI	WASH	Assistante EAC	0990666067
Dupont Norbert	Santé et nutrition	Assistant EAC	0997760802
Joëlle KABUO	Sécurité alimentaire et EMA	Assistante EAC	0997041464
Osée KINYANGWA	Protection	Officier Protection	0997703633
Gédéon KABUNGA	Conduire	chauffeur	0970771279
Grégoire BAMBILI	conduire Driver NRC Mobile	Chauffeur	0994004600

PHOTO



Des salles de classes occupées par les déplacés